

## **SDLL302 – Poutre soumise à l'accélérogramme « El Centro » à chacune de ses extrémités, l'une déphasée par rapport à l'autre**

---

### **Résumé :**

L'objectif de ce test est de valider le multi-appui en transitoire sur le cas simple d'une poutre soumise à une accélération sur chacune de ses extrémités. L'accélérogramme est déphasé entre les deux extrémités.

## 1 Problème de référence

### 1.1 Géométrie

On considère une poutre de longueur  $L=7,62\text{ m}$ , de section rectangulaire ( $H_y=0,0508\text{ m}$  et  $H_z=0,0254\text{ m}$ ). Elle est orientée selon l'axe  $Ox$ .

### 1.2 Propriétés du matériau

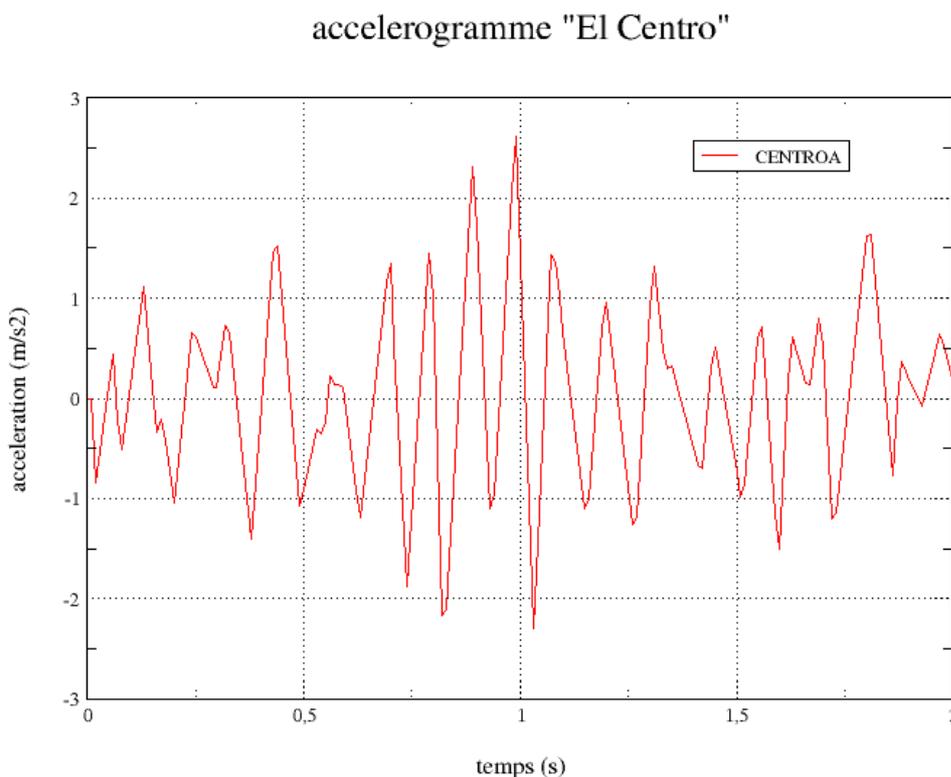
Le matériau est élastique isotrope dont les propriétés sont :

- module d'Young :  $E=206,8\ 10^9\text{ Pa}$
- coefficient de Poisson :  $\nu=0,3$
- masse volumique :  $\rho=7780,0\text{ Kg/m}^3$

### 1.3 Conditions aux limites et chargements

La poutre est encastree à chacune de ses extrémités.

Le chargement est une excitation sismique perpendiculaire à la direction de la poutre, exprimée sous la forme d'un accélérogramme. Il est tiré d'un enregistrement du séisme dit d'El Centro (Illustration 1: Accélérogramme dit de "El Centro"). La direction du séisme est l'axe  $Oy$ .



**Illustration 1: Accélérogramme dit de "El Centro"**

Pour la modélisation A, on considère une excitation mono-appuyée : le même accélérogramme est imposé aux deux extrémités de la poutre.

Pour la modélisation B, on considère une excitation multi-appuyée : l'accélérogramme imposé aux deux extrémités est le même qu'en mono-appui mais, dans ce cas, à l'extrémité opposée il est appliquée avec un retard de  $0,25\text{ s}$  par rapport à l'origine.

## 1.4 Conditions initiales

On considère la poutre au repos avant l'arrivée du séisme.

## 2 Solution de référence

---

Ce cas test est issu de la campagne de validation indépendante de *Code\_Aster* aux calculs de séisme. Ce document se réfère à des calculs obtenus avec le logiciel ABAQUS [1]. Toutefois, en l'absence de plus d'information, on considère les résultats de cas test comme des résultats de non-régression et d'inter-comparaison entre différents opérateurs (calcul transitoire linéaire sur base modale, calcul transitoire linéaire direct) et différentes méthodes d'intégration en temps (NEWMARK, DEVOGELAERE).

- [1] Note HP-52/97/0168 GUIHOT P., DEVESA G., DUMOND A., WAECKEL Fe  
Validation indépendante de la version 3 du Code\_Aster : synthèse de la validation du lot séisme

## 3 Modélisation A

### 3.1 Caractéristiques de la modélisation

On utilise une modélisation `POU_D_T`.

### 3.2 Caractéristiques du maillage

Le maillage contient 20 éléments de type `SEG2`.

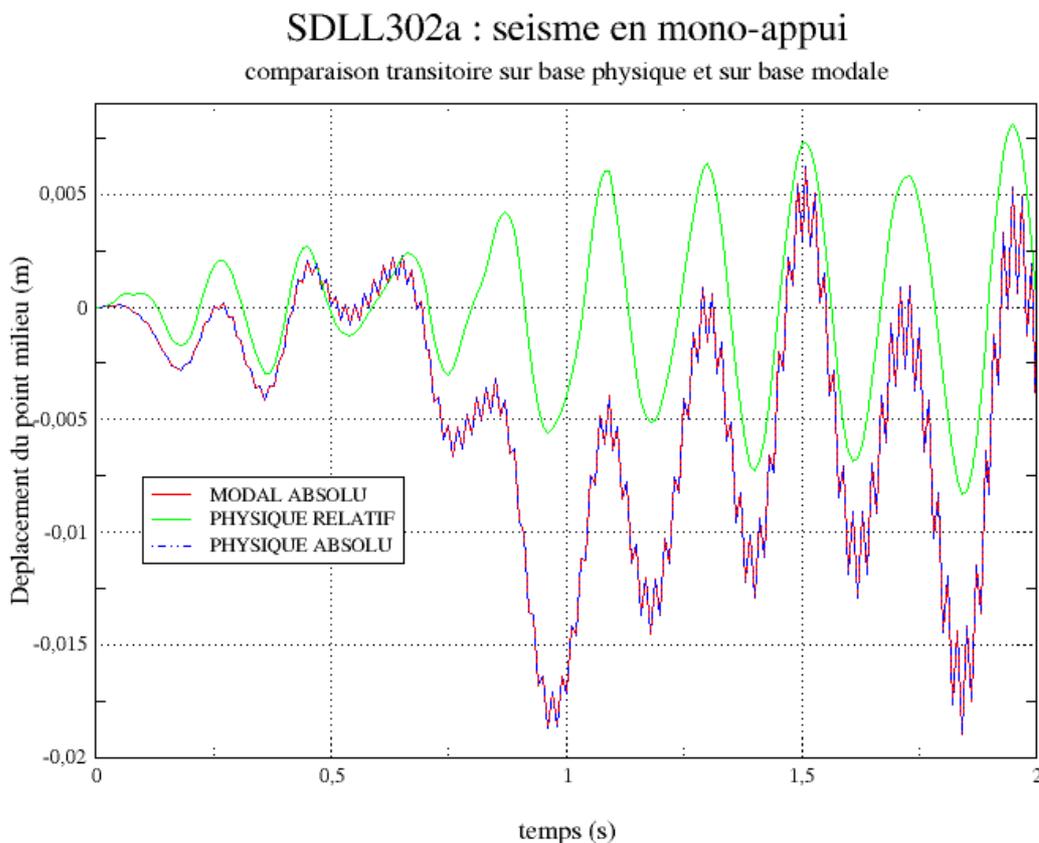
### 3.3 Grandeurs testées et résultats

On teste les 6 premières fréquences propres de la poutre encadrée.

On teste le déplacement du centre de la poutre dans la direction du séisme à différents instants.

### 3.4 Remarques

On peut comparer l'évolution du déplacement du centre de la poutre entre le calcul sur base physique et le calcul sur base modale (Illustration 2: SDLL302a : comparaison transitoire sur base physique vs base modale).



**Illustration 2: SDLL302a : comparaison transitoire sur base physique vs base modale**

On constate que le déplacement absolu calculé en transitoire sur base physique ou par transitoire sur base modale sont identiques. En revanche il apparaît très irrégulier, tout particulièrement en comparaison du déplacement relatif du même point. Il s'agit d'un artefact dû à la méthode utilisée pour intégrer

l'accélérogramme et déterminer le déplacement d'entraînement. Dans le cas test on a employé la méthode dite de SIMPSON alors que la méthode dite TRAPEZE est recommandée. On vérifie qu'avec cette dernière méthode d'intégration du signal on obtient une évolution du déplacement absolu nettement plus lisse.

## 4 Modélisation B

### 4.1 Caractéristiques de la modélisation

On utilise une modélisation `POU_D_T`.

### 4.2 Caractéristiques du maillage

Le maillage contient 20 éléments de type `SEG2`.

### 4.3 Grandeurs testées et résultats

On teste les 6 premières fréquences propres de la poutre encastree.

On teste le déplacement du centre de la poutre dans la direction du séisme à différents instants.

### 4.4 Remarques

On trace sur la figure suivante (Illustration 3: SDLL302b : calcul multi-appui) l'évolution du déplacement du centre de la poutre par le calcul sur base physique et le par calcul sur base modale. Il est à noter que ces deux déplacements ne sont pas comparables dans le sens où le calcul sur base physique donne un déplacement relatif qu'il est difficile d'interpréter dans le cas multi-appui : la notion de déplacement d'entraînement n'est plus triviale pour le calcul en multi-appui. On ne peut donc comparer les deux résultats, ni en tirer de conclusion.

SDLL302b : séisme en multi-appui

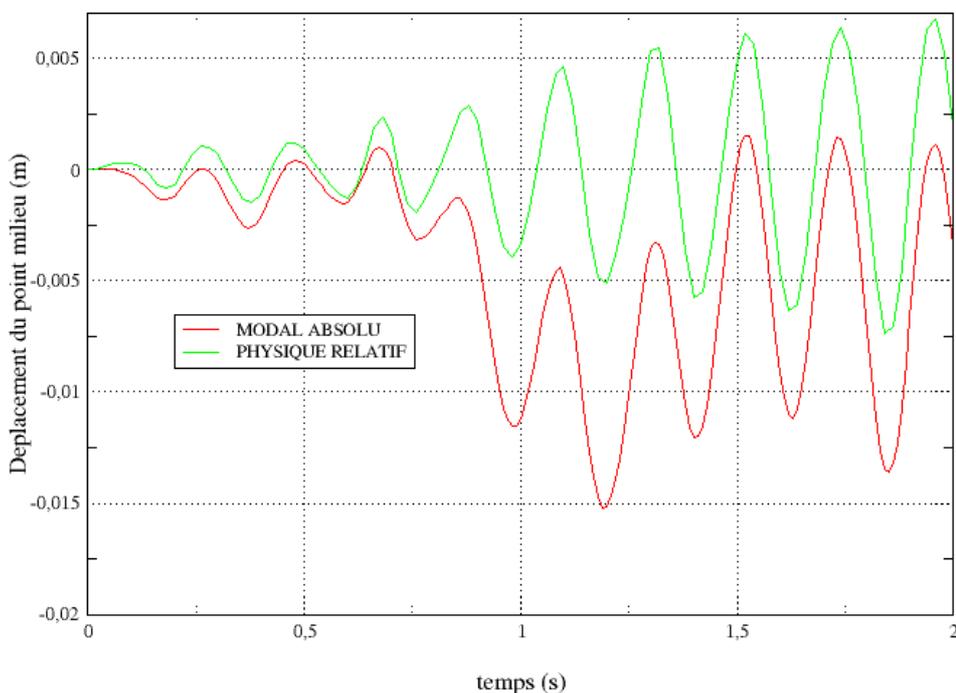


Illustration 3: SDLL302b : calcul multi-appui

On remarque par ailleurs qu'en contraste avec la modélisation A, le déplacement calculé sur base modale apparaît bien lisse (conformément au « sens physique » de l'ingénieur). Ceci est simplement

dû au fait que dans la modélisation B, on a laissé l'option par défaut (la méthode `TRAPEZE`) pour intégrer l'accélérogramme. Or elle est préconisée car elle ne crée pas d'oscillations factices telles que celles produites par la méthode `SIMPSON`).

## 5 Synthèse des résultats

---

Ce cas test constitue une vérification par résultats de non-régression du calcul transitoire en multi-appui. En l'absence de référence externe et de réelle inter-comparaison entre les différentes méthodes, on ne peut toutefois pas considérer qu'il représente une validation de la fonctionnalité.